



ENTRÉE TRIOMPHALE DE JÉSUS À JERUSALEM.

—Tu n'es qu'une petite fille, dit Septimus, et par conséquent, tu ne sais rien. Retourne à la maison.

Miriam, tout en pleurs allait s'éloigner, quand Simon nous dit, d'un ton agité :

—Vite, regardez tous, voici venir le fils du charpentier !

En effet, à travers les vignes, et, se dirigeant vers le jardin des Oliviers, marchait le fils du charpentier.

—A qui ressemblait-il ? interrompit le vieux Jérôme.

—A personne. Sa figure n'avait rien d'extraordinaire, mais, une fois cependant que vous l'aviez vue, vous ne pouviez l'oublier. Après tant d'années, je me la rappelle encore, et son air digne, et sa physionomie triste et sa démarche sévère. . . Il venait d'un pas ferme mais lent, et je me souviens qu'une fois, il écarta de son pied un roseau demi brisé qui traversait le sentier. . . Quand il fut près de nous, il demanda à boire, et je courus chercher une coupe en bois, déposée sur les bords du torrent pour les besoins du passant. Lorsque je revins il avait la petite Miriam sur ses genoux, et elle ne pleurait plus. . .

—Est-ce que sa vue gênait les au-

tres ? demanda encore le vieux Jérôme.

—Non, nous l'entourâmes aussitôt, touchant ses mains et jouant dans le plis de sa longue robe blanche, Septimus reposa même la tête sur son épaule, et, Miriam avait déjà les bras autour de son cou.

—Regarde, mes oiseaux, dit-elle, désignant ses noirs monceaux d'argile. N'est ce pas qu'ils sont jolis, tout aussi jolis que les leurs ?

—Plus jolis, plus jolis encore, fit le fils du charpentier. Regarde !

Et il toucha l'un d'eux du bout de son doigt.

Alors, en vérité, je vous dis ce que j'ai vu — cette boue informe trembla, s'éveilla à la vie et devint un oiseau blanc comme la fleur du lis, qui s'élança dans l'espace avec des cris harmonieux. Nous nous mîmes tous à crier de joie, et la petite Miriam frappa joyeusement des mains. Et c'est alors que le fils du charpentier sourit. Il regarda la petite Miriam, qui suivait dans le ciel bleu le vol de l'oiseau, et sourit, une fois seulement. Puis, sa figure redevint grave et triste.

Il se leva pour partir. Nous voulions tous le suivre, mais, il ne le voulut pas.

—Pas maintenant, dit-il. Laissez-moi d'abord aller vous faire une place.

Et il nous laissa. Ce que nous avons ressenti, nous ne le pouvions exprimer. Je ne le puis encore, après tant d'années. Nous n'avons dit à personne ce qui était arrivé. . . On nous a raconté, ensuite, qu'à un mariage à la ville voisine, il avait changé l'eau en vin, et que plus tard, il avait donné la vue à un aveugle. . . Mais personne n'a déclaré qu'on l'avait vu sourire. . .

Mervius se tut. Il prit la lettre des mains du vieux Jérôme et se leva pour s'en aller.

—Et tu as vu cela ? dit le vieux Jérôme.

—En vérité, je vous le dis, je l'ai vu, de mes yeux vu.

Mais le vieux Jérôme secoua obstinément la tête :

—Mais il n'était que le fils d'un charpentier et un rêveur ! Oui, rien qu'un rêveur !. . .

—Ah ! vous ne l'avez pas vu sourire, dit en guise d'adieu, Mervius, en franchissant le seuil.

Le vieux Jérôme haussa les épaules :

—Un rêveur ! Heureusement qu'il est parti. . . Mais je fus chagrin du départ de Pierre. . . C'était un bon pêcheur. Deux fois par semaine, il me vendait du poisson, et son poisson était toujours si frais. . .

FRANÇOISE.

Adapté de l'anglais.